

# LES ACTUALITES DU JOUR

Vendredi

27 juin 2025

Numéro 1



## Partir pour apprendre le voyage d'une immersion de dix semaines

Un nouveau moyen d'apprendre l'allemand est proposé aux gymnasiens\*nes ; une immersion de dix semaines. Ce programme existe depuis environ un an et il est pour l'instant proposé que dans le canton de Vaud. Cette forme d'immersion a été conçue pour que l'immersion soit plus accessible et surtout plus flexible. Un\*e élève part pendant dix semaines dans une autre région où celui-ci pourra apprendre l'allemand. Et donc par la suite performer son langage ainsi que ses connaissances.

Cet apprentissage des langues devient de plus en plus mis sur le devant de la scène. Cela favorise l'agrandissement des connaissances linguistiques dans une langue souhaitée et de par la suite pouvoir bien communiquer et comprendre. Pour le futur les langues sont très importantes plus on parle de langue mieux plus on a de porte qui s'ouvre. Ainsi que pour voyager, cela facilite la capacité à parler avec des gens d'autres pays. Ces programmes permettent aussi aux jeunes de sortir de leur zone de confort et de leur permettre de prendre de l'indépendance. Pour les gymnasiens\*ennes faisant cette immersion une possibilité s'offre à eux ; faire une maturité bilingue.

*« L'allemand peut être pratique dans la vie professionnelle. Ce sont des connaissances en plus. Et il y aura plus de portes ouvertes pour le futur ainsi que le présent dans un CV ça fait toujours qqch de plus. Et je dirais que grâce à cette immersion mon autonomie a beaucoup évolué, j'ai toujours été très autonome depuis que je suis jeune mais c'est vrai que dans cette immersion je l'ai été encore plus ».* Angeline Hälg, gymnasiennne de Lausanne en immersion à Saint-Gall.

*« Très important, très bien !!!! Je me réjouis que tout le monde ait ce courage et je suis bien sûr également ravi de pouvoir apporter ma petite contribution. J'espère que cela deviendra une expérience importante. Les arguments convaincants sont le développement personnel, linguistique et culturel. Les personnes qui le font elles-mêmes, mais aussi, je pense, celles qui en sont témoins. Positive d'accueil en profite également, car cela lui apporte une expérience positive. Les immersions sont bénéfiques, car ils permettent d'obtenir des informations qui proviennent tout simplement d'un autre environnement. »* Franziska Rohrbach, Responsable des échanges pour la Suisse romande du gymnase de Kirchenfeld à Berne.

## Déroulement typique

Les élèves voulant faire un séjour doivent bien évidemment faire pas mal de démarche. La famille de l'élève doit tout d'abord trouver par soi-même une autre famille prête à accueillir quelqu'un chez soi. Ensuite un nombre de notes et de points sont demandés. L'établissement principal de l'élève va alors lui trouver une nouvelle école qui se trouve à proximité de la famille d'accueil, pour que l'immersion soit le plus confortable possible. La direction du gymnase principal doit aussi valider le transfert. D'une fois que tous ces points d'organisations sont faits, la famille de l'élève va alors prendre contact avec la famille d'accueil afin de définir différents points comme la pension, l'abonnement de transports publics, etc.



*« Il faut d'abord m'envoyer une préinscription, puis j'informe tous les enseignants concernés, c'est-à-dire tous les enseignants de cet élève, que cette personne s'est préinscrite, ainsi que la direction de l'école. Et bien sûr, les parents doivent également donner leur accord et signer ».* Cette procédure est décrite par Franziska Rohrbach.

L'un des aspects les plus marquants d'un échange linguistique est de vivre dans une famille d'accueil. C'est une expérience très enrichissante, mais aussi parfois déstabilisante au début. On découvre une nouvelle manière de vivre, avec des habitudes différentes de celles de chez soi.

Il faut s'adapter à un rythme de vie, à une alimentation, à des règles familiales parfois très différentes. Par exemple, certaines familles d'accueil mangent plus tôt, sont très ponctuelles ou laissent plus d'autonomie aux jeunes. On peut se sentir un peu gêné au début, ne pas savoir comment se comporter, ou avoir peur de faire quelque chose de « faux ».

Mais petit à petit, on apprend à communiquer, à comprendre la culture de l'autre, et à se faire une place dans le quotidien. Vivre dans une famille d'accueil, c'est aussi apprendre le respect, la tolérance, et sortir de sa zone de confort. Cela permet souvent de créer un lien très fort avec les personnes qui nous accueillent, un lien qui reste parfois même après la fin de l'échange.

Les élèves en immersion courte ont la chance de ne pas avoir de test, leur année se termine au moment où ils partent, ce qui est un grand avantage car il n'y a donc aucune pression et les élèves ne sont en quelques sortes qu'auditeurs.

### **Défis à relever**

Le mal du pays peut apparaître, surtout quand c'est la première fois qu'on est séparé de sa famille pendant longtemps. Pour certains, c'est aussi la première expérience loin de leurs repères, dans un environnement totalement inconnu, sans amis au départ.

Ce sentiment de solitude peut être difficile à vivre, surtout au début mais avec le temps on s'y fait.

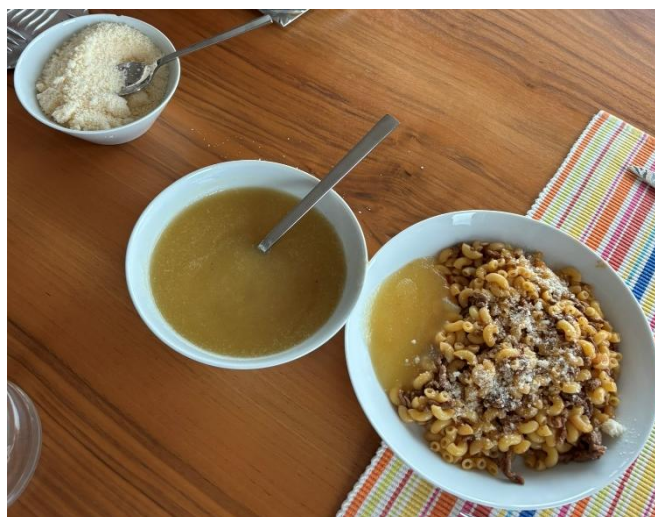
Les barrières linguistiques sont parfois un peu problématiques dans certains cas mais pas tout le temps grâce aux téléphones et leurs traducteurs ça rend plus facile la chose. Comme par exemple comprendre les consignes en classe, participer au cours donné, discuter avec les autres élèves, l'humour et les expressions.

### **Différences de modes de vie ?**

Faire un échange linguistique, ce n'est pas seulement apprendre une langue, c'est aussi découvrir une autre façon de vivre. Les différences de mode de vie peuvent être surprenantes, et il faut parfois un temps d'adaptation.

Par exemple, les horaires sont souvent différents : en Suisse alémanique, les repas peuvent être pris plus tôt qu'en Suisse romande. Le dîner est parfois servi vers 18 heures, alors qu'en Romandie, on mange plutôt vers 19h30 ou 20h. Cela peut sembler un détail, mais cela change le rythme de la journée.

Les habitudes alimentaires ne sont pas toujours les mêmes non plus. Certains plats, goûts ou manières de manger peuvent être nouveaux ou inhabituels. Par exemple, le petit-déjeuner allemand peut être salé, avec du fromage ou de la charcuterie, alors que beaucoup en Suisse romande préfèrent un petit-déjeuner sucré.



*Repas typique suisse-allemand appelé « Hörnli mit Gehacktem », il s'agit de parmesan, de compote de pomme, de pâtes, de viande hachée ainsi qu'une sauce brune. Photo : Oriane Rey-Bellet*

À la maison, la manière de vivre peut aussi différer : certaines familles sont très organisées, ponctuelles, et attendent que chacun participe aux tâches ménagères, tandis que d'autres sont plus détendues. Le rapport à l'autonomie change aussi : certains jeunes peuvent avoir plus de liberté dans leurs activités, leurs sorties ou l'utilisation des écrans.

*« C'est une très bonne opportunité. Je recommanderais à tout le monde d'accueillir un élève étranger, car cela ne demande pas beaucoup d'efforts. Il suffit de discuter avec cette personne, ce qui permet d'apprendre des choses sur elle et sur la vie dans un autre endroit ou dans une autre école. Ce n'est que des avantages. »* Amelie Locher, élève au gymnase de Kirchenfeld de Berne qui a reçu une élève en immersion.

Enfin, à l'école, le fonctionnement est souvent différent : les méthodes d'enseignement, les attentes des professeurs ou le rythme des cours peuvent surprendre. Par exemple, certains élèves trouvent que les cours sont plus longs ou que les devoirs à la maison sont plus nombreux. Les élèves qui accueillent la personne en immersion sont aussi bénéficiés car ils peuvent découvrir comment se passe ailleurs cela leur permet alors aussi de connaître une autre culture.

*« Cet échange nous permet de découvrir d'autre endroit. Nous sommes dans le même pays, mais c'est différent. On peut voir les choses sous un nouvel angle, découvrir une nouvelle culture, comme cela se passe dans d'autres cantons. Je trouve que cela apporte un vent de fraîcheur, une nouvelle énergie. »* Amelie Locher qui nous donne son avis sur cette immersion de dix semaines.

Toutes ces différences sont des occasions d'apprentissage et d'ouverture. Elles permettent de mieux comprendre une autre culture et de réfléchir à ses propres habitudes.



## Les bénéfices d'une immersion linguistique

Faire une immersion dans une autre région linguistique de la Suisse est une expérience riche à tous les niveaux. En plus de progresser en langue, on découvre une autre culture, un autre mode de vie, et on développe des compétences personnelles précieuses comme l'adaptabilité, l'autonomie ou la confiance en soi. Voici deux témoignages qui illustrent bien ces bienfaits.

*« J'ai l'impression que mon langage est plus fluide, et je débloque du nouveau vocabulaire que je connaissais déjà un peu, mais que je ne savais pas vraiment utiliser dans une vraie conversation.*

*Je me suis fait beaucoup de nouveaux amis, j'ai découvert des jeux, des habitudes et des traditions locales. Donc je recommande vraiment cette expérience à tous ceux qui hésitent à faire un échange. »* Angeline Hälgi, qui nous explique le bilan de son immersion.



*Stägäfest, à Saint-Gall, qui est la fête de fin de maturité dans tout le gymnase. C'est une fête que l'on trouve que dans les régions alémaniques.*

Photo : Angeline Hälgi

Ce témoignage montre bien que l'immersion permet non seulement de mieux parler la langue, mais aussi de s'intégrer socialement, de s'ouvrir à l'autre et de créer des souvenirs concrets.

*« C'est une expérience positive, voire très positive. Cela fait déjà trois ans que j'ai cette responsabilité, et je fais chaque année un questionnaire Microsoft Forms pour les jeunes qui reviennent.*

*Les réponses sont claires : la majorité recommande leur école d'accueil, et les commentaires sont très positifs. On lit souvent : "Oui, je recommanderais cet échange à tout le monde", ou encore : "C'était une bonne expérience, importante, enrichissante. Parfois difficile, mais toujours bénéfique." »* Franziska Rohrbach à propos des retours qu'elle reçoit des élèves ayant fait une immersion.

Ces retours confirment que l'échange linguistique est perçu comme une aventure humaine marquante, même lorsqu'elle comporte des défis. C'est justement cette combinaison de nouveauté, de découverte et de dépassement de soi qui rend l'expérience si formatrice.

Participer à un échange linguistique est bien plus qu'une simple manière d'apprendre une

de la Suisse, on améliore non seulement notre allemand, mais on découvre aussi une nouvelle façon de vivre, rencontré des personnes différentes et apprendre à sortir de sa zone de confort.

Même si certains moments peuvent être difficiles ; comme être loin de sa famille ou comprendre certains dialectes mais chaque défi permet de grandir. Cette expérience ouvre l'esprit et donne plus de confiance en soi.

Grâce aux témoignages recueillis, on comprend que malgré les défis — la langue, l'éloignement, l'adaptation — les retours sont très positifs. Beaucoup recommandent cette expérience, qui ouvre des portes pour l'avenir, notamment vers une maturité bilingue.

Vivre l'allemand plutôt que l'apprendre uniquement en classe, c'est une manière moderne, humaine et enrichissante d'élargir ses horizons. Une opportunité que chaque élève devrait pouvoir envisager.

En conclusion, cette immersion linguistique de dix semaines est bien plus qu'un simple programme scolaire. C'est une expérience de vie. Elle permet aux élèves d'améliorer leur niveau d'allemand de manière concrète, mais aussi de découvrir une nouvelle culture, de gagner en autonomie, et de sortir de leur zone de confort.



Photo : Oriane Rey-Bellet

Autrice :

Oriane Rey-Bellet

